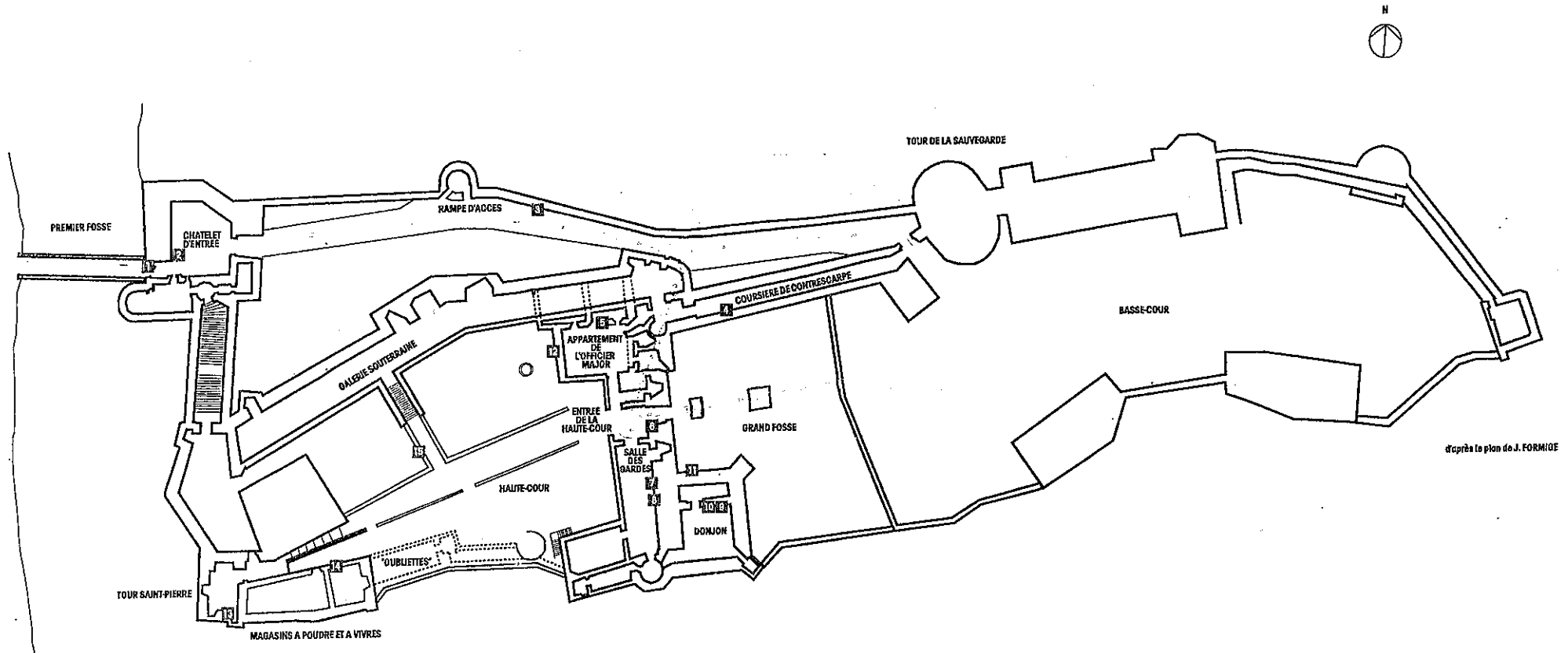


Plan général du château



d'après le plan de J. FORMIGE



Château de Miolans

Le château de Miolans, classé Monument historique depuis 1944, est situé à 550 m. d'altitude sur un escarpement rocheux qui domine la Combe de Savoie.

Le noyau initial du château se trouve à l'emplacement de la tour Saint-Pierre, donjon primitif construit par les seigneurs de Miolans dès le XII^e siècle. A la fin du XIV^e siècle, l'agrandissement du château entrepris par Jean de Miolans et son adaptation aux progrès de l'artillerie réalisée sous Anthelme IV (XV^e siècle) consacrent la puissance et l'autonomie de cette famille implantée non seulement en Savoie mais aussi en Dauphiné et en Viennois. Après l'extinction de la dynastie en 1523, le château est cédé au duc Charles III de Savoie mais il s'avère militairement dépassé. Transformé en prison d'Etat de 1564 à 1792, la forteresse compta le marquis de Sade parmi ses plus célèbres prisonniers. La famille Guiter, propriétaire du monument depuis 1869, a entrepris sa restauration et l'ouvre aujourd'hui au public.



Châtelet d'entrée

La construction du châtelet d'entrée date du début du XVI^e siècle. Cet édifice de défense avancée assure le contrôle de l'accès nord, après le pont de pierre jeté sur le premier fossé creusé dans le roc. Il se compose d'une barbacane dotée de nombreuses meurtrières, d'une tour en U, couronnée par un parapet crénelé défendant le fossé, d'une tour-porte fermée par deux portes fortifiées, renforcée au moyen d'un assommoir et d'une herse et enfin d'une galerie couverte offrant un accès direct et protégé à la haute-cour.



SAVOIE CONSEIL
GÉNÉRAL

Rampe d'accès

La première enceinte a sans doute été édiflée à la même période que le châtelet d'entrée pour protéger l'accès à la basse-cour. Cette rampe était autrefois fermée à mi-chemin par une porte fortifiée à pont-levis, située à l'endroit où elle se rétrécit. Plus haut, elle vient buter contre la tour d'artillerie de la Sauvegarde édiflée à la fin XV^e siècle et sur la porte monumentale qui défendaient l'accès à la basse-cour.



Coursière de contrescarpe

Edifiée au XV^e siècle dans l'épaisseur de la seconde enceinte, cette galerie de défense, rectiligne, étroite et voûtée, comporte plusieurs meurtrières défendant, de part et d'autre, le grand fossé et contrôlant la rampe d'accès. Elle est couronnée par un chemin de ronde aménagé à la fin du XV^e siècle, protégé par un parapet percé de nombreuses meurtrières défendant la rampe, qui permettait des déplacements rapides entre haute-cour et basse-cour.



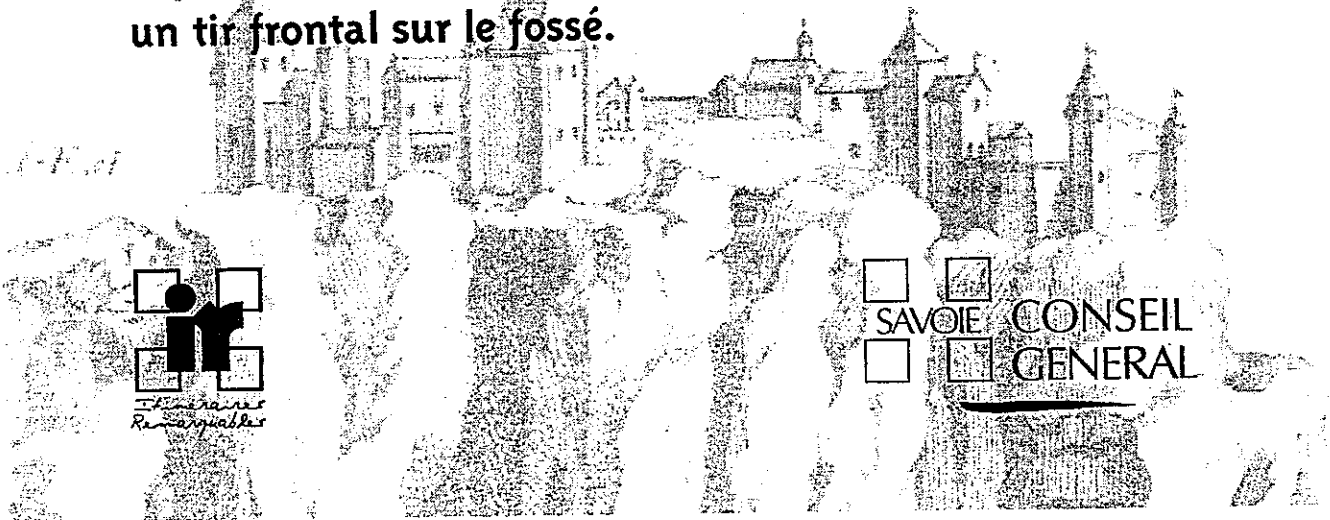
Appartement de l'Officier Major

Ce bâtiment rectangulaire de 58 m² s'élevait sur 3 niveaux. L'imposante cheminée couverte d'un manteau en pierre de taille à corniche moulurée courant sur toute la longueur du mur, date de la seconde moitié du XV^e siècle. Elle comprend également un four lié à la transformation de la pièce en cuisine à l'époque des prisons. Ce premier niveau est éclairé au sud par une porte (XIII^e-XIV^e siècles), une baie, réaménagée pour accueillir un évier, dont le linteau extérieur en accolade porte un blason aux armes des Miolans-Roussillon et une grande croisée à double coussiège. Ce bâtiment aux fonctions résidentielles est mentionné en 1729 comme appartement de l'Officier Major, mais ses structures sont plus anciennes. Il pourrait s'agir de l'aula ou grande salle seigneuriale mentionnée en 1332 qui couvrait au moins le 1^{er} niveau et la pièce située en arrière de la cheminée.



Porte de la haute-cour

Edifiée sur la muraille d'escarpe, cette porte cochère très profonde est entièrement appareillée en pierre de taille. Ses piédroits reposent à l'extérieur sur deux crapaudines dans lesquelles pivotait le pont-levis qui se prolongeait en position baissée par le pont dormant dont il subsiste encore deux piles. A l'extérieur, la clé de l'arc est gravée d'un blason non identifié. Cette porte à deux vantaux est encadrée par deux meurtrières précédées chacune d'une chambre de tir. Au niveau supérieur, deux canonnières à la française permettent un tir frontal sur le fossé.

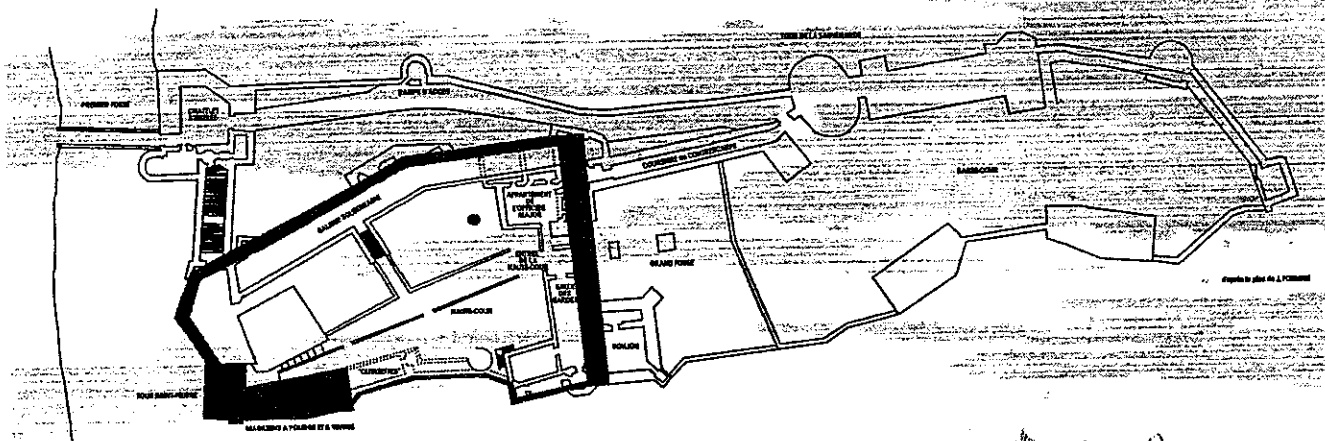


Salle des gardes

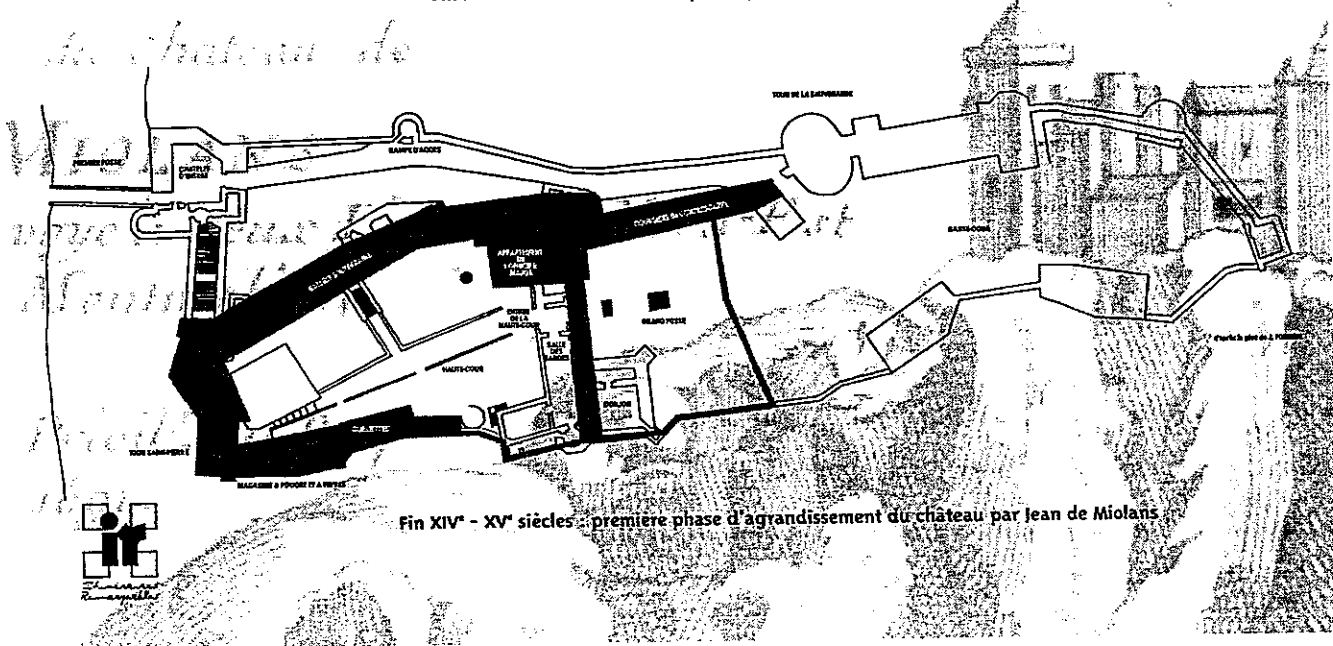
Cette vaste salle voûtée d'arête conduit au donjon. Elle a été édifée contre la muraille d'escarpe pour faciliter les communications. L'appellation salle des gardes se rattache sans doute à l'époque des prisons. De 1559 à 1792, près de 192 prisonniers, piémontais, savoyards, niçois et même trois français furent enfermés à Miolans sur ordre du Prince. Il s'agissait de prisonniers politiques, "d'hérétiques", de prisonniers de droit commun ou de jeunes nobles enfermés à la demande de leurs proches pour conduite scandaleuse. Parmi les plus célèbres, figurent le Père Monod, conseiller de la duchesse et régente de Savoie Christine de France, sœur de Louis XIII et surtout le marquis de Sade (décembre 1772-avril 1773) qui parvint à s'échapper par une fenêtre, quelques mois après son incarcération, avec la complicité de ses gardes.



Evolution chrono.

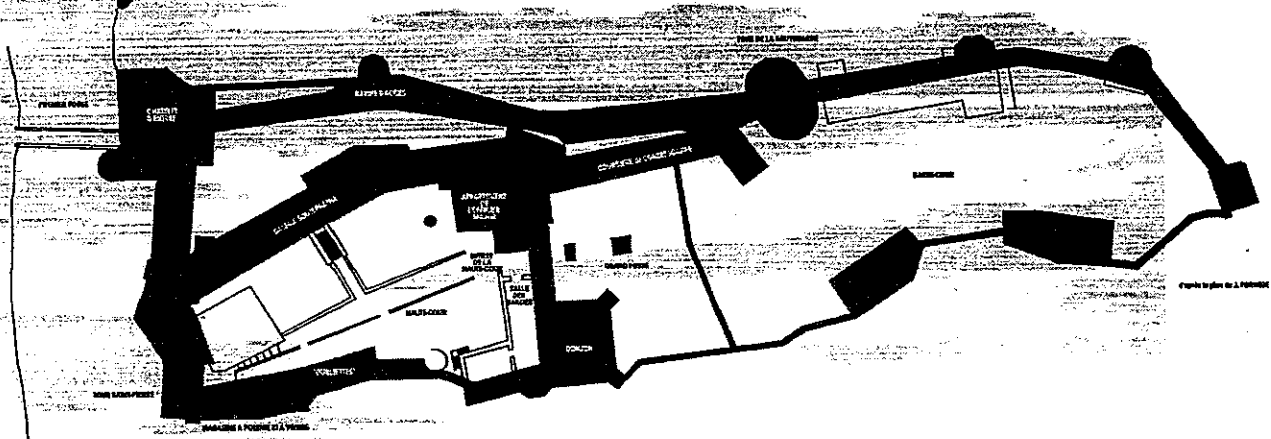


Fin XI^e - XIV^e siècles : château primitif et tracé supposé de la première enceinte

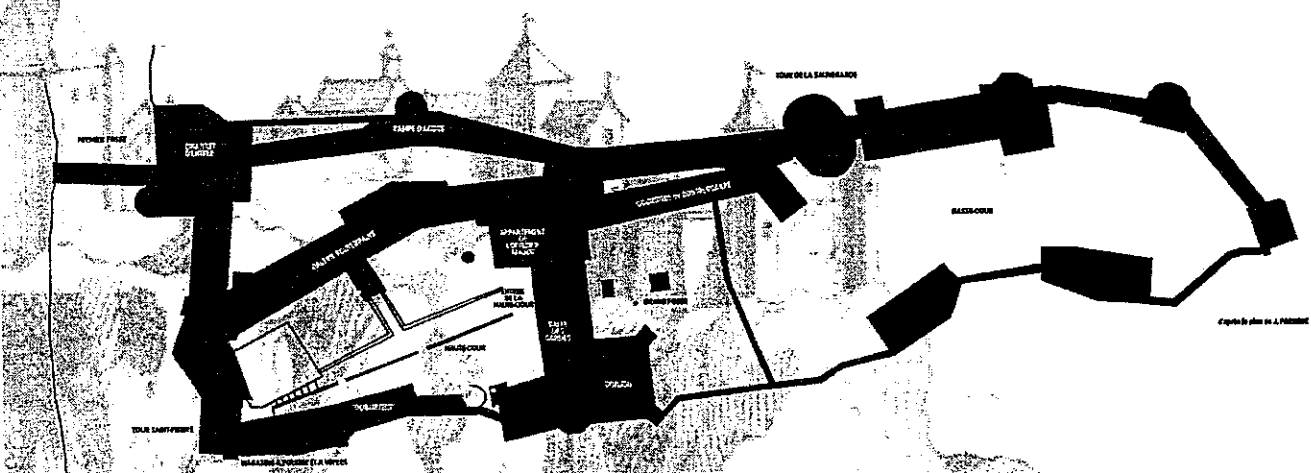


Fin XIV^e - XV^e siècles : première phase d'agrandissement du château par Jean de Miolans

logique du château



Fin XV^e - XVI^e siècles : deuxième phase d'agrandissement du château par Anthelme VIII et Louis de Miolans



XVII^e - XIX^e siècles : époque des prisons et rachat par la famille Guiter